

Bibliothèque nationale du Canada, Le savoir à la portée de la main : <http://www.nlc-bnc.ca/>, site consulté le 04-06-2002

Christine Simard

Volume 55, Number 4, Spring 2002

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/010455ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/010455ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Simard, C. (2002). Review of [Bibliothèque nationale du Canada, Le savoir à la portée de la main : <http://www.nlc-bnc.ca/>, site consulté le 04-06-2002]. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 55(4), 633–636.
<https://doi.org/10.7202/010455ar>

rubrique des régions offre des sous-divisions en archives de l'Ouest, du Centre, de l'Est et nationales, un niveau inutile, puisqu'il serait bien plus simple d'énumérer les provinces dans un seul écran.

Malgré ces quelques imperfections, ce site s'avère très utile pour repérer rapidement les adresses des sites Internet intéressant les archives canadiennes. Compte tenu des nombreuses possibilités qu'il offre, à condition d'apprendre à s'en servir au moyen d'une exploration libre, on souhaite que les auteurs s'entourent de collaborateurs qui pourraient les aider à en améliorer la présentation pour mieux guider les non-initiés.

MARCEL CAYA

*Programme d'études en gestion des documents et des archives
Université du Québec à Montréal*

Bibliothèque nationale du Canada, *Le savoir à la portée de la main* : <http://www.nlc-bnc.ca/>, site consulté le 04-06-2002

Le site de la Bibliothèque nationale du Canada, intitulé *Le savoir à la portée de la main*, est en quelque sorte le prolongement virtuel de la bibliothèque traditionnelle. Mis en ligne en 1995, il vise à rassembler, à conserver et à rendre accessibles les ressources documentaires et informationnelles, incluant celles produites sur support numérique¹. Grâce à son site, la BNC peut également offrir les mêmes services que ceux de la bibliothèque traditionnelle : référence, indexation ou prêt entre bibliothèques.

AMICUS : le catalogue électronique virtuel

En moins d'une décennie, de nombreuses ressources se sont greffées au site de la BNC, mais la plus indispensable pour les historiens demeure AMICUS, son catalogue virtuel. Plus de 25 millions de notices bibliographiques de livres, de périodiques, de publications officielles, de thèses, de cartes, d'enregistrements sonores et de documents Web y sont répertoriés. Le catalogue contient également les notices de la *Library of Congress*.

L'interface Web d'AMICUS facilite les recherches dans les collections de la BNC, mais on doit toutefois s'armer de patience afin d'en comprendre toutes les subtilités. Si l'on est un utilisateur non initié au langage de la bibliothéconomie, AMICUS peut paraître un peu ardu. Le sens de

1. Douglas Hodge, « Une infrastructure de bibliothèque numérique pour la Bibliothèque nationale », *Nouvelles de la Bibliothèque nationale*, 30,2 (février 1998).. (<http://www.nlc-bnc.ca/nl-news/1998/3002-06f.htm>).

certaines termes utilisés, tel que « balayage d'un index », est difficile à saisir pour un débutant.

Si l'on désire faire des recherches plus poussées, l'utilisation du mode d'emploi² sera sans doute utile. Or, ce volumineux mode d'emploi gagnerait à être simplifié sous forme de Foire aux questions par exemple. La version pdf du mode d'emploi compte 39 pages ! Même si ce guide d'utilisation est très complet, une version abrégée serait appréciée.

Parmi les outils de recherche dignes d'intérêt pour les chercheurs, on note aussi *La passerelle des bibliothèques canadiennes*. Cette page donne notamment accès au répertoire des catalogues virtuels des bibliothèques universitaires, collégiales, publiques et gouvernementales du Canada.

La bibliothèque numérique du Canada

Le Groupe de travail sur la Bibliothèque numérique du Canada, créé en mai 2000 par Roch Carrier, l'administrateur général de la BNC, a un double mandat qui consiste à « accentuer et renforcer les efforts de la Bibliothèque nationale pour créer un contenu numérique, et collaborer avec d'autres organismes pour assurer aux Canadiens le libre accès aux renseignements relatifs à leur patrimoine³ ». La Bibliothèque numérique du Canada est un répertoire regroupant un ensemble de sites ayant été réalisés par la Bibliothèque nationale du Canada en collaboration avec les Archives nationales du Canada, Patrimoine Canadien ou le Réseau scolaire canadien (Rescol).

Ce répertoire, accessible dès la page d'accueil du site de la BNC, comporte trois sections dont les thèmes sont la littérature, l'histoire et la musique. Il est toutefois étonnant de constater qu'aucune rubrique n'explique pourquoi ces thèmes ont été retenus. D'ailleurs, plusieurs des sites répertoriés ont été classés dans plus d'une section.

Rubrique « histoire »

La même critique s'applique à la section « Histoire » qui regroupe 21 hyperliens, classés en ordre alphabétique de titre, menant à des sites Web abordant chacun une thématique en histoire. Tout comme pour la sélection des thèmes de ce répertoire (histoire, musique et littérature), aucune information n'est donnée quant à la sélection des sites figurant

2. Section Aide <http://www.nlc-bnc.ca/amicus/g2-130.0-f.html>

3. Susan Haigh, « Présentation du Groupe de travail sur la Bibliothèque numérique du Canada », *Bulletin de la Bibliothèque nationale du Canada*, 32, 11-12 (novembre-décembre 2000) (<http://www.nlc-bnc.ca/bulletin/2000/nov2000f/06f.htm>).

dans cette « collection ». Par exemple, quels sont les grands axes de l'histoire que l'on vise à couvrir ?

Parmi ces ressources, surtout destinées aux étudiants, aux enseignants et au grand public, on trouve notamment : un site sur l'histoire du jardinage au Canada, une ressource sur l'histoire des athlètes olympiques canadiens ; un site consacré à l'histoire des premiers ministres canadiens et un autre entièrement consacré aux *Relations des jésuites* réalisé en collaboration avec *Notre mémoire en ligne*. D'autres, comme le site portant sur la correspondance entre Suzanna Moodie et Catharine Parr Trail ou encore le site *Collection Jacob M. Lowy : Incunabula, Hebraica et Judaica*, présentent des documents d'archives numérisés.

Certaines de ces ressources pourraient se révéler d'une grande utilité pour les chercheurs, notamment l'*Index des commissions royales d'enquête du Canada*, qui permet de retracer les 200 commissions royales fédérales ayant été créées depuis la Confédération. L'index dresse l'inventaire de près de 7000 documents, incluant les rapports des commissions, les mémoires, les témoignages et les documents de travail. Par ailleurs, le seul rapport disponible en ligne est celui de la *Commission royale d'enquête sur l'avancement des arts, des lettres et des sciences au Canada (Commission Massey, 1949-1951)*.

Le 29 mai 2002, la Bibliothèque nationale annonçait l'ajout d'une nouvelle ressource à son répertoire qui pourrait aussi servir les besoins de la recherche historique. Le site *Rapports annuels des Affaires indiennes 1863-1990* contient la collection complète des rapports annuels des Affaires indiennes ainsi qu'un répertoire des bandes, réserves et établissements indiens de 1902 à 1992.

Bien que ces ressources semblent toutes plus riches les unes que les autres, ce qui manque à ce répertoire est une préface, une mise en contexte, qui permettrait à l'internaute de comprendre la nature des choix à l'origine de cette sélection de sites.

Le site de la Bibliothèque nationale du Canada est sans contredit un outil indispensable, mais il servirait beaucoup mieux sa clientèle si sa structure de navigation et sa présentation étaient plus cohérentes et plus conviviales. Le site comporte une multitude de niveaux appréciables, mais difficiles d'accès à partir de la page d'accueil. Un modèle de type portail conviendrait sans doute beaucoup mieux, car il offrirait d'entrée de jeu, sur une seule page, un plus grand nombre de ressources.

De plus, un travail d'uniformisation des pages du site faciliterait beaucoup sa consultation : les pages plus anciennes sont parfois mal harmonisées avec les plus récentes. Cette lacune nous force souvent à retourner à

la page d'accueil pour retrouver le chemin, au moyen de la barre de navigation de gauche. Afin de rendre le site plus convivial, il suffirait par exemple d'indiquer les sous-niveaux de navigation dans le menu de gauche.

Par ailleurs, l'absence de modules d'animation Flash ainsi que la simplicité des technologies employées constituent d'importantes qualités esthétiques et fonctionnelles de ce site. Au fil des ans, l'apparence du site a été modifiée, mais la sobriété a toujours été de mise. Espérons que le plan de refonte du site, prévu pour l'année 2002, mettra aussi sur la sobriété.

En conclusion, le site de la Bibliothèque nationale du Canada offre un contenu de qualité qui sera utile au grand public ainsi qu'aux chercheurs. Néanmoins, une planification plus soignée de sa structure le rendrait plus attrayant auprès de sa clientèle.

CHRISTINE SIMARD

Montréal

Centre canadien d'architecture, Groupe de recherche sur Montréal (1996-2000), *ADHÉMAR* : <http://cca.qc.ca/adhemar/>, site mis à jour le 2000/03/01 et consulté le 18 janvier 2002.

Vous cherchez des données statistiques sur des aspects urbains de Montréal, soit la propriété, le bâti ou la population durant le Régime français et jusqu'aux environs de 1805? Le site *ADHÉMAR* saura répondre à plusieurs de vos questions.

ADHÉMAR a été conçu par le Groupe de recherche sur Montréal (GRM) du Centre canadien d'architecture (CCA). Les activités du CCA, dont la réputation n'est plus à faire, se situent à l'échelon local et national aussi bien qu'international. Le site Internet a été construit par Léon Robichaud, membre du GRM. Ce groupe ayant cessé ses activités en 2000, cette dernière date constitue la dernière fois où *ADHÉMAR* a été mis à jour. Par ailleurs, le GRM comprend 5 historiens, dont 2 qui ont fait des compilations d'éléments historiques.

Ce site tente de reconstituer le fil continu des événements dans un espace urbain largement disparu. Pour ce faire, nous avons le choix de trois rubriques différentes. La première est celle des plans de la ville de Montréal entre 1655 et 1805. Chaque planche est bien faite et nous situe approximativement les terrains des personnages et bâtiments importants de la ville durant cette période. Par la suite, une deuxième rubrique concerne les éléments chronologiques de l'histoire de Montréal entre 1642 et 1704